

Éditorial

PLUS DE 25 MILLIONS DE Fcfa POUR RÉCOMPENSER LES MEILLEURS PRODUCTEURS ET AGENTS DE L'ENCADREMENT TECHNIQUE

Un large éventail de techniques et moyens est utilisé par la Direction Générale de l'Office du Niger pour atteindre les objectifs des différents plans de campagnes agricoles. Dans cette palette, la palme de l'originalité revient sans doute aux concours des meilleurs producteurs et agents de l'encadrement technique car il souligne la valeur du facteur humain dans la réussite de l'entreprise et l'importance de la récompense du mérite.

Cette compétition vise à créer une émulation entre les producteurs et leurs organisations socioprofessionnelles ainsi qu'entre les agents de l'encadrement de base pour booster la production rizicole.

Pour la campagne 2017/2018, 60 exploitants agricoles familiaux y ont participé. Au final, trois productrices, trois producteurs et une organisation paysanne ont été retenus.

Les deux premières productrices au classement ont bénéficié chacune d'une décortiqueuse de riz, la troisième, de la quantité d'intrants nécessaires à l'exploitation de sa parcelle, soit 8 sacs de 50 kg d'urée, 4 sacs de 50 kg de DAP et 2 sacs de 50 kg de semences.

Les trois premiers producteurs ont reçu chacun 1 motoculteur équipé. Les autres qui s'échelonnent du 4ème au 9ème rang, ont, eux, bénéficié, chacun, de la quantité d'intrants nécessaires à l'exploitation de sa parcelle, soit un total de 118 sacs de 50 kg d'urée, 59 sacs de 50 kg de DAP et 36 sacs de 50 kg de semences.

La première organisation paysanne a été dotée d'une batteuse de riz.

Au total, l'Office du Niger a récompensé les lauréats avec des équipements agricoles (trois motoculteurs équipés, deux décortiqueuses et une batteuse de riz) d'une valeur de plus de 16 millions de Fcfa et 11 tonnes d'intrants agricoles (9 tonnes d'engrais et 2 tonnes de semences) d'une valeur de 4 492 735 Fcfa.

Pour l'encadrement technique, le premier conseiller agricole a reçu une moto Super N°1 et 100 litres d'essence, le deuxième une moto Super N°1 et 50 litres d'essence et le troisième une moto Super N°1. Le premier agent technique d'irrigation a lui aussi bénéficié d'une moto Super N°1 et de 100 litres d'essence, le deuxième d'une moto Super N°1 et 50 litres d'essence et le troisième d'une moto Super N°1. La première animatrice s'est vue offrir une moto Jakarta et 100 litres d'essence, la deuxième une moto Jakarta et 50 litres d'essence et la troisième une moto Jakarta.

La valeur totale des prix attribués est de 25 162 910 Fcfa).

Alassane DIARRA

Lancement de la campagne agricole 2018-2019 de l'Office du Niger : LA PLUIE, UNE INVITÉE BIENVENUE À LA CÉRÉMONIE

Pour cette campagne agricole 2018-2019, l'Office du Niger reste ambitieux en termes d'objectif, avec une prévision de 850.000 tonnes de riz. Cette production sera supérieure à celle de la campagne précédente, qui a enregistré en saison et contre-saison 751.000 tonnes

Comme il est de tradition, le lancement de la campagne agricole à l'Office du Niger offre l'opportunité de poursuivre le dialogue instauré entre les autorités en charge de l'agriculture et les producteurs agricoles sur leurs préoccupations majeures relatives à la définition et à la mise en œuvre des politiques du secteur agricole. Ce fut encore le cas le 2 juillet dernier dans la capitale du riz à Niono, en présence des ministres de l'Agriculture, le Dr Nango Dembélé, et du Développement local, Zoumana Mory Coulibaly.

Dans son discours, le PDG de l'Office du Niger, le Dr. Mamadou M'Baré Coulibaly, a indiqué que son entreprise « a très tôt pris toutes les dispositions nécessaires pour l'exécution correcte, et à temps, de l'ensemble des travaux déterminants pour la réussite de la campagne. Toutes ces interventions combinées à la crue exceptionnelle que nous observons sur le Niger, ont rendu possible une mise en eau à temps. Et sur tous les réseaux hydrauliques de l'Office du Niger ».

Au PDG, ont succédé au pupitre le Délégué général des exploitants agricoles, Abdoulaye Daou, et le président de la Chambre régionale d'Agriculture, El Hadji Kola Diallo. Leurs interventions ont porté sur la sempiternelle question de la fourniture des engrais.

Le coup d'envoi du lancement de la campagne par une séance de semis de pépinière a été donné par le ministre de l'Agriculture accompagné de son homologue du Développement Local, Zoumana Mory Coulibaly. Au cours d'une interview à la presse, le Dr. Nango Dembélé n'a pas manqué de rappeler les attentes majeures de l'Etat vis-à-vis des producteurs : « nous souhaitons une meilleure gestion de l'eau, que cela soit



Les plus méritants ont reçu des prix

l'eau d'irrigation ou l'eau de pluie. Je l'ai toujours dit, notre focus c'est la productivité agricole parce qu'on ne peut pas vaincre la pauvreté si on n'améliore pas la productivité au niveau du champ. Je crois que l'Office a fait sien cet adage que j'ai tenté de faire passer depuis un certain temps maintenant au niveau du monde rural. Nous espérons sur une bonne production cette année à l'Office du Niger. Apparemment, la crue qui est prévue par la météo, sera meilleure à celle de la campagne passée ».

Le second temps fort de cette journée de lancement a été la remise de 9 motos, 3 motoculteurs, 2 décortiqueuses et une batteuse aux meilleurs producteurs et productrices et aux meilleurs agents techniques de l'Office. 19 autres motoculteurs ont été remis dans le cadre du Programme Gouvernemental de Subvention des Equipements Agricoles. Et la forte pluie qui s'est abattue ce jour est peut être le signe annonciateur d'une bonne campagne, comme l'ont souhaité plusieurs intervenants.



Une séance de semis de pépinière a donné le coup d'envoi de la campagne

Salon de l'Action Gouvernementale « MALIGOV » à Bamako : ZOOM SUR LES RÉALISATIONS DU GOUVERNEMENT À L'OFFICE DU NIGER



Bamoye Keita, grâce aux aménagements, il y a eu une production additionnelle de 104 780 tonnes

ORTM : *Que pensez-vous de l'initiative d'organiser un Salon de l'Action Gouvernementale à Bamako ?*

Bamoye KEITA : ce Salon est une belle initiative en ce sens qu'il a pour but de mettre en exergue le travail gouvernemental et de donner plus de visibilité aux actions du chef de l'Etat en direction des populations.

ORTM : *quel est l'objectif de l'Office du Niger à travers sa participation à ce salon ?*

Bamoye KEITA : L'objectif de l'Office du Niger est de mettre en lumière les actions entreprises par le Gouvernement dans sa zone d'intervention en matière de sécurité alimentaire, de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie des populations.

ORTM : *Que pouvez-vous nous dire sur les réalisations du Gouvernement en zone Office du Niger ?*

Sécurité alimentaire, lutte contre la pauvreté et amélioration des conditions de vie des populations, tels sont les domaines dans lesquels les gouvernements du Mali, sous la férule du Président Ibrahim Boubacar Kéïta, ont mené des actions concrètes dans les zones de production de l'Office du Niger. Interrogé par nos confrères de l'ORTM, le Directeur de l'Appui au Monde Rural, Bamoye Kéïta, a développé, point par point, ces domaines d'intervention de l'Etat. C'était en marge du Salon de l'Action Gouvernementale tenu du 4 au 7 juillet dernier à l'hôtel Sheraton de Bamako.

Bamoye KEITA : De 2013 à 2018, dans le cadre de différents projets, 10 270 ha nouveaux ont été aménagés, 5 850 ha ont été réhabilités, soit au total 16 120 ha qui nous permettent d'obtenir une production additionnelle de 104 780 tonnes à raison d'un rendement moyen de 6,5 tonnes par hectare.

Pour une meilleure exploitation des superficies aménagées, il faut des équipements agricoles adaptés. Dans le cadre du programme 1000 tracteurs, la zone Office du Niger a bénéficié de 16 tracteurs subventionnés. Lors de la Journée du paysan, organisée à Ségou en 2017, le président de la République a offert aux exploitants de la zone Office du Niger 3 000 reapeuses manuelles et 500 décortiqueuses de maïs. Dans le cadre du programme d'urgence présidentielle en cours, la zone Office du Niger doit bénéficier de 100 motoculteurs subventionnés dont 24 ont déjà été réceptionnés.

En zone Office du Niger, nous pratiquons l'irrigation gravitaire en maîtrise totale de l'eau dont la pièce maîtresse est le barrage de Markala. Cet ouvrage stratégique avait un grand besoin d'entretien après plus 80 ans d'exploitation. Le président de la République a été sensible à cette urgence et a mobilisé 1 milliard de nos francs pour l'entretien du barrage. Ce qui a permis de réaliser toutes les réparations nécessaires sur le génie-civil, la charpente métallique et les éléments souterrains, de mettre en place un système de vidéosurveillance, d'assurer l'éclairage



L'Office du Niger met en lumière les actions du Gouvernement en matière de sécurité alimentaire, de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie des populations

public, et de reprendre le revêtement en peinture. Ces réalisations vont nous permettre d'exploiter cet ouvrage pendant plusieurs années encore.

Dans le cadre des différents projets menés en zone Office du Niger, plusieurs infrastructures socioéconomiques ont été réalisées pour améliorer les conditions de vie des populations. On peut noter, entre autres, 6 écoles, 4 centres de santé, 826 maisons d'habitation, 1 maison des jeunes, 1 maison des femmes, 6 magasins, 5

hangars, 2 parcs de vaccination, 3 lavoirs, 24 kilomètres de piste d'accès, 40 forages, 27 puits à grand diamètre, 1000 hectares de reboisement.

Toutes ces réalisations ont grandement contribué à l'atteinte de la sécurité alimentaire, à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des populations de la zone Office du Niger.

Interview réalisée par Boubacar TRAORE Journaliste à l'ORTM

PLUS DE 3 MILLIARDS DE FCFA POUR LES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT HYDRO-AGRICILES À M'BEWANI



Les travaux concernent le réseau d'irrigation et de drainage de 500 hectares du casier de Tiogoni et l'aménagement d'une partie du drain de Kalankorola

Le conseil des ministres du mercredi 13 juin dernier, a sur proposition du ministre de l'Economie et des Finances, adopté un projet de décret portant approbation du marché relatif aux travaux de réalisation du réseau d'irrigation et de drainage de 500 hectares du casier de Tiogoni et aux travaux d'aménagement d'une partie du drain de Kalankorola-zone de M'Bewani. Le présent marché est conclu entre le gouvernement de la République du Mali et le groupement d'entreprises EKG-EAD pour un montant de 3 594

443 370 Fcfa, toutes taxes comprises, et un délai d'exécution de 6 mois. La réalisation des travaux, objet de ce marché, permettra entre autres :
- de contribuer à la sécurité alimentaire du pays ;
- d'augmenter la production et la productivité des terres aménagées par l'intensification de l'agriculture ;
- de participer à l'équilibre financier de l'Office du Niger pour la poursuite de son programme d'aménagement des terres dans le delta central du fleuve Niger.

Office du Niger : LA ZONE DE KOLONGO PRÊTE POUR LA CAMPAGNE AGRICOLE

Malgré l'insécurité grandissante dans le Macina, la zone de Kolongo prépare activement la campagne agricole. Daouda Diarra et toute son équipe sont à pied d'œuvre afin de ménager de bonnes conditions de production aux producteurs de Kolongo.

La campagne agricole se prépare donc activement dans la zone rizicole de Kolongo. Déjà, l'équipe de Daouda Diarra a procédé à l'entretien et à l'enlèvement des plantes aquatiques du distributeur de Boky Wèrè.

Les drains arroseurs de Oula et Rassogoma dans la Commune de Boky Wèrè ont été curés et mis en état pour garantir une bonne circulation de l'eau. Quant à la piste de Kolongo, essentielle à une meilleure circulation des personnes et des biens, elle a été remblayée et nivelée pour le bien-être des paysans.

On se rappelle que l'année dernière, la zone de Kolongo avait effectué des travaux notamment l'entretien du partiteur BW, le drain Djidian.

Le directeur de zone a procédé également à l'entretien de la route latéritique sur le drain de vidange de Dirom-Coura à Nayo, long de 4 km. La piste de Djidian, longue de 3 km, avait été réhabilitée. Dialakoro -Camp à Salamabougou distant de 3 kilomètres avait été également réhabilité.

La prévision de la campagne agricole 2017-2018 est estimée à 1.001.345 tonnes de riz paddy, soit un rendement moyen de 6,321 tonnes par hectare.

Kolongotomo jouera sa partition dans l'atteinte des objectifs grâce à son encadrement technique et à la formation des producteurs.

Source : Yeko

Campagne agricole 2018-2019 : LE SECTEUR SEMENCIER AU CŒUR DES ENJEUX

Au moment où l'Afrique en général, et le Mali en particulier, cherche à retenir ses jeunes sur son sol, le secteur semencier représente une opportunité et une nécessité pour une agriculture performante.

Du 31 mai au 2 juin, les locaux de la direction des finances et du matériel du ministère de l'Agriculture ont abrité un atelier organisée par AfricaSeeds en partenariat avec le ministère de l'Agriculture. La rencontre avait pour thème : « l'identification d'axes prioritaires d'intervention pour un développement durable du secteur des semences au Mali ». L'ouverture des travaux a été présidée par le ministre de l'Agriculture, le Dr Nango Dembélé, en présence du directeur exécutif d'AfricaSeeds, M. Kouamé Miézan

Un secteur semencier performant est indispensable au développement de l'agriculture. Dans cet ordre d'idée, le ministre de l'Agriculture, le Dr Nango Dembélé, a indiqué que la rencontre était destinée à vulgariser la production, la multiplication et l'utilisation à grande échelle des semences améliorées et certifiées afin de booster la productivité grâce à une intensification de la production vivrière et industrielle.

Au Mali, a-t-il noté, malgré de nombreux travaux déjà réali-



Il faut dépasser l'utilisation de seulement 35% de semence de qualité par les producteurs

sés ou en cours sur le développement du secteur semencier à travers des programmes et projets, le niveau de performance du secteur demeure très préoccupant. « L'utilisation de seulement 35% environ de semence de qualité par les producteurs ne peut permettre au secteur semencier de soutenir de manière effective la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la transformation

de l'agriculture du pays », a constaté le ministre Dembélé.

L'atelier devrait déboucher sur des conclusions relatives à l'avènement d'une industrie semencière nationale dynamique et prospère pouvant contribuer efficacement à la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la transformation de l'agriculture au Mali

« La politique de développe-

ment agricole au Mali, telle que nous la voulons, repose sur la modernisation de l'agriculture familiale. Nous sommes convaincus que la production et l'utilisation rationnelle des semences certifiées constituent des facteurs d'augmentation des rendements », a indiqué le Dr Nango Dembélé.

Le directeur exécutif d'AfricaSeeds, Kouamé Miézan, a, lui, relevé que la disponibilité des semences et plants de qualité et leur accès par les producteurs constituent des conditions préalables au développement du secteur agricole en général, et à la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en particulier.

« Dans nos réflexions et stratégies sur les semences, nous parlons de plus en plus de développement de l'industrie semencière. Il convient de savoir développer et exploiter le secteur semencier afin qu'il puisse jouer efficacement son rôle dans le développement social et économique de nos pays », a-t-il souhaité.

Pour qu'il en soit ainsi, il est indispensable, de son point de vue, que les programmes semenciers nationaux soient mieux intégrés, cohérents et coordonnés, en tenant compte des besoins réels du pays en la matière à court, moyen et long termes.

Source : La Sentinelle

Comité syndical de la Direction Générale de l'Office du Niger : AMADOU ABDOULAYE TOURÉ PLÉBISCITÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le comité syndical de la Direction Générale de l'Office du Niger a procédé, le lundi 4 juin 2018, au renouvellement de son bureau. Placé sous la présidence de Mamadou Issa Maiga, chargé de la vulgarisation à la direction de l'Appui au Monde Rural (DAMR), le scrutin a mis aux prises trois candidats qui briguaient le poste de secrétaire général du syndicat. Il s'agit de la brave Aminata Yacouba Touré dite Anna, chargée du genre et développement à la direction Appui au Monde Rural (DAMR) ; d'Amadou Abdoulaye Touré, chef division Administration et Paie à la direction Administrative et Financière (DAF) et de Gaston Togola, agent comptable chargé du budget à la même DAF. A l'issue d'un vote à bulletins secrets, transparent et crédible, Amadou Abdoulaye Touré a été élu à la majorité écrasante des 113 votants. Il a obtenu 83 voix contre 15 pour Aminata Yacouba Touré dite Anna et 15 autres pour Gaston Togola. Ainsi, Amadou Abdoulaye Touré remplace Fousseyni Konaté à la tête du comité syndical de la Direction Générale de l'Office du Niger. Les opérations de vote se sont déroulées sous la supervision de Sadio Dembélé, chef du Service Juridique de l'Office du Niger et représentant de la Direction Générale de l'Office du Niger. Après la proclamation des résultats, le tout nouveau secrétaire général d'Amadou Abdoulaye Touré a vivement remercié le personnel présent à l'assemblée générale, avant de s'engager à ne ménager aucun effort pour défendre les droits et les intérêts de tous les travailleurs de l'Office du Niger durant son mandat de cinq ans.



Une large majorité a accordé sa confiance à Amadou Abdoulaye Touré

Rappelons enfin que le comité syndical de la Direction Générale de l'Office du Niger est affilié à l'Union Nationale des Travailleurs du Mali (UNTM).

Adaptation de l'agriculture au changement climatique : LA NORVÈGE APPORTE UN APPUI DE PRÈS DE 4 MILLIARDS DE FCFA

L'agriculture résiliente aux changements climatiques et la sécurité alimentaire demeurent l'un des principaux piliers de l'engagement de la Norvège au Mali. Fidèle à cet engagement, l'ambassade du royaume de Norvège à Bamako vient de mettre une enveloppe financière d'environ 4 milliards de Fcfa à la disposition de notre pays pour financer la phase II du projet « Adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique » pour la période allant de juin 2018 à décembre 2022. Les documents consacrant l'octroi de cette subvention ont été signés dans les locaux du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, par le ministre Tiéman Hubert Coulibaly et la chargée d'Affaires de l'ambassade de Norvège au Mali, Synne Emilie Bjornra.

Pour rappel, la première phase de ce projet, en cours d'exécution, a été soutenue par le ministère norvégien des Affaires étrangères à hauteur de 2,7 milliards de Fcfa. Pour la mise en œuvre de la deuxième phase, le Mali a sollicité et obtenu un avis favorable de la Norvège pour une nouvelle enveloppe de 58,5 millions de couronnes norvégiennes, soit près de 4 milliards de Fcfa. Cette phase permettra l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition familiale. Elle offrira aussi la possibilité aux agriculteurs d'adapter leurs activités aux changements climatiques, grâce à l'utilisation de techniques plus perfor-



La recherche va permettre de maximiser les effets et cibler les efforts là où ils sont le plus nécessaires

mantes qui pourront augmenter la productivité agricole.

Après avoir apposé sa signature au bas des documents, Synne Emilie Bjornra a affiché un réel sentiment de satisfaction. « Aujourd'hui, nous sommes très heureux de pouvoir signer l'accord pour la deuxième phase », s'est-elle félicitée en soulignant qu'il s'agit du premier accord bilatéral que nos deux pays signent après l'ouverture récente de l'ambassade de Norvège au Mali. Aussi, s'agit-il « d'une prolongation » de la coopération entre l'ambassade et l'Institut d'économie rurale du Mali (IER) qui bénéficie, depuis 2010, du soutien de la Norvège, notamment dans ses efforts d'adaptation des systèmes agricoles aux changements clima-

tiques dans les régions du Centre et du Nord de notre pays.

Le projet « Adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique » est, selon la diplomate, un projet de développement basé sur la recherche utilisée pour maximiser les effets et cibler les efforts là où ils sont le plus nécessaires. « De plus, nous sommes heureux que les femmes et les jeunes soient parmi les principaux groupes cibles », a souligné la chargée d'affaires norvégienne, avant de déplorer l'insécurité qui affecte négativement les capacités à mettre en œuvre des programmes. Synne Emilie Bjornra a réitéré le soutien ferme de son pays à tous les efforts visant à promouvoir la paix et à renforcer la stabilité au Mali.

« Heureux », lui aussi, de signer cette convention, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a expliqué que cet argent permettra aux couches ciblées - femmes et jeunes - de mieux faire face aux défis actuels. « Le climat change. Nous sommes souvent dans des situations de totale imprévisibilité et non prédictibilité des paramètres. Le rythme agricole traditionnel de beaucoup de pays est perturbé et les capacités de survie sont impactées », a-t-il indiqué. Adapter l'agriculture aux changements climatiques par les méthodes scientifiques est alors, selon Tiéman Hubert Coulibaly, un thème très important, surtout dans notre pays où les choses ne sont plus comme avant.

« Nous avons des pluies précoces, souvent tardives et reparties de manière un peu erratique par rapport à ce que nous connaissions. Cette situation induit une nécessité réelle de s'adapter et d'avoir des méthodes pour faire face à ces changements qui perturbent notre rythme normal », a relevé le ministre Coulibaly. Ce projet, a-t-il poursuivi, est l'occasion pour les jeunes et les femmes de s'approprier de nouvelles méthodes à même de leur permettre de s'épanouir et d'éviter certaines ruptures alimentaires. Enfin, Tiéman Hubert Coulibaly n'a pas manqué d'apprécier « l'efficacité de notre coopération avec la Norvège ».

Source : Inf@sept

Réunion urgente des experts et du Comité technique ministériel spécialisé Agriculture de la CEDEAO à Ouagadougou : RENFORCER LES CAPACITÉS DE RÉPONSES NATIONALES À LA CRISE ALIMENTAIRE, NUTRITIONNELLE ET PASTORALE

À la lumière de l'importance cruciale que revêt la mise en œuvre de la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire (RRSA) voulue et décidée par les Chefs d'Etat, la Commission de la CEDEAO a organisé du 4 au 6 juin 2018 à Ouagadougou, au Burkina Faso, une réunion urgente des experts et du Comité technique ministériel spécialisé Agriculture, Environnement et Ressources en Eau (AERE) dédiée à la gouvernance de la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire et aux réponses

appropriées à la crise en cours.

La réunion des Experts (4-5 juin 2018) préparatoire de celle des Ministres (6 juin 2018) porte sur un ensemble de points soumis pour arbitrage et validation en vue d'être introduits au Conseil des ministres statutaires de la CEDEAO pour adoption. Par ailleurs, et compte tenu de la conjoncture alarmante en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest, les Etats membres se concertent sur leurs attentes vis-à-vis des institutions régionales, et en particulier de la RRSA, de façon à renforcer leurs capacités de réponse nationale à la crise alimentaire, nutritionnelle et pastorale.

Ces réunions de Ouagadougou doivent permettre aux ministres de l'Agriculture des Etats membres de la CEDEAO d'adopter des orientations relatives aux mesures d'urgence en réponse à la crise actuelle, d'être informés de l'état de mise en œuvre de la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire, tandis que le Comité Technique Ministériel Spécialisé-AERE (Comité de gestion et règlements de fonctionnement) doit valider les dispositions réglementaires relatives à l'opérationnalisation de la RRSA.

Ont participé à ces réunions, les experts de haut niveau, points focaux de l'ECOWAP/CAADP-PNISAN dans les pays, les responsables des dispositifs de prévention-gestion des crises alimentaires ou les directeurs généraux des structures publiques nationales en charge de la gestion des stocks de sécurité alimentaire, des représentants des Organisations techniques partenaires de la CEDEAO, des représentants des partenaires financiers, des représentants des organisations socio-professionnelles agricoles et les ministres chargés

de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle des Etats membres la CEDEAO.

L'objectif de la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire est de compléter les efforts des Etats membres pour fournir une assistance alimentaire et nutritionnelle rapide et diversifiée, exprimer la solidarité régionale à l'égard des Etats membres et des populations affectées à travers des mécanismes transparents, équitables et prévisibles, contribuer à la souveraineté alimentaire et à l'intégration politique, économique et commerciale de l'Afrique de l'Ouest.

Source : CEDEAO



Le Dr Nango Dembélé et les ministres de l'Agriculture de la CEDEAO vont être informés de l'état de mise en œuvre de la Réserve Régionale de Sécurité Alimentaire

SÈNÈ KUNAFONI

Mensuel de l'Office du Niger

Directeur de Publication :

Dr Mamadou M'Baré Coulibaly

Rédacteur en chef :

Allassane Diarra

Rédacteurs : Fily Fainké, Moriba Sanogo, Fanta Djiga, Almamy Doumbia, Baye Sacko, Bamoye Keita, Moussa N. Coulibaly.

Adresse : 106 - Segou-Mali

Site web : www.on-mali.org

Facebook : [facebook.com/office-dunigersegou](https://www.facebook.com/office-dunigersegou)

Tel : +223 76 27 79 03

+223 76 64 65 83

Email : servcom@on-mali.org

Assistance technique :

Agence Stratégies